

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1935

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME



αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προΐσονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—
1936

DESCRIPTION
D'ECILIA RHODOCYLIX
SENSU LANGE

PAR

M. MARCEL JOSSERAND

Depuis longtemps, nous trouvons tous les étés, et dans diverses localités lyonnaises, une très petite Eccilie entièrement blanc-gris-pâle, à spores non allongées mais isodiamétriques et à poils d'arête tout à fait typiques.

Les auteurs français et étrangers ne fournissant aucune description satisfaisante, nous allions, très à regret, publier cette espèce comme nouvelle quand parut, dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France*, un article de M. Romagnesi où nous la trouvâmes décrite sous le nom de *Rhodophyllus (Eccilia) rhodocylix* Lasch.

L'espèce de M. Romagnesi ne différant guère de la nôtre que par l'absence de tous poils d'arête et de caulocystides, nous priâmes notre collègue de bien vouloir nous en envoyer des exemplaires. Avec une grande obligeance dont nous le remercions ici, il nous adressa des échantillons de sa plante (sujets desséchés et sujets conservés dans l'alcool) sur lesquels nous retrouvâmes de nombreuses cheilocystides et caulocystides absolument identiques à celles que nous avons l'habitude de voir aux sujets lyonnais. La seule différence entre la plante de M. Romagnesi et la nôtre disparaissait donc complètement.

Premier point acquis : *Eccilia rhodocylix*, au sens de M. Romagnesi, est bien l'espèce que nous trouvons à Lyon.

Reste à discuter son identité. Nous ne croyons point que ce soit vraiment l'*E. rhodocylix* original, c'est-à-dire celui de Lasch, dont la description ne convient pas très bien à notre espèce.

Ce ne doit pas être non plus le *rhodocylix* de la majorité des

auteurs, du moins pour autant qu'on puisse extraire une certitude de leurs brèves diagnoses. En particulier, ce n'est probablement pas celui de Quélet ; sa description, quoique vague, le laisse déjà soupçonner et, en outre, nous voyons dans l'importante collection de planches et notes inédites de l'abbé Bourdot, actuellement en notre possession, le croquis et la description d'une espèce déterminée par Quélet comme « *Eccilia rhodocylix* Lasch, *vix forma terrestris* » qui, certes, n'a rien de commun avec notre champignon.

Lange, cependant, dans ses *Studies*, donnait un *E. rhodocylix* qui se rapprochait du nôtre par ses spores « subspheric » et ses cystides « coarsely hairshaped ». Lange ne donnant pas de description macroscopique de son espèce, nous lui écrivîmes en lui exposant la question et en lui envoyant des échantillons de l'*Eccilie* lyonnaise. Il nous répondit en nous confirmant très affirmativement l'identité de sa plante et de la nôtre.

Deuxième point acquis : l'*E. rhodocylix* de Romagnesi est aussi celui de Lange.

Il résulte de tout ceci que notre champignon peut s'étiqueter ainsi : *Eccilia rhodocylix* sensu Lange, sensu Romagnesi, an Lasch ?, *non auct. mult.*, non Quélet.

On pourra nous reprocher de dériver peut-être le vocable *rhodocylix* de son sens premier, mais, comme nous l'écrivait très justement M. Romagnesi : « au fond, je crois qu'il n'y a pas d'inconvénient à appeler *rhodocylix* notre champignon, car je ne sais si la description princeps pourrait permettre une détermination péremptoire [certes non !] et je ne sais pas qu'il y ait actuellement un mycologue qui ait jamais récolté le type hypothétique de Lasch. » L'essentiel était de caractériser une bonne fois cette espèce et de fixer une tradition par une description détaillée. Voici celle que nous en donnons d'après de nombreuses récoltes dans la région lyonnaise.

***Eccilia rhodocylix*, sensu Lange, Romagnesi, an Lasch ?
Non auct. mult., non Quélet.**

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES.

Chapeau 5-8-(12) millimètres, convexe, faiblement déprimé au centre ; membraneux, légèrement hygrophane ; sec, variant de blanc sale à fuligineux pâle avec le centre plus foncé ; glabre *sub*

lente et sub micr., mais à surface non polie ; \pm rayé radialement quand humide. Marginelle incurvée.

Chair nulle ou subnulle.

Lames peu nombreuses : en moyenne 10-12 lames accompagnées ou non de quelques rares lamellules ; larges pour la petite taille du champignon, ni minces ni épaisses, arquées et franchement décurrentes en pointe sur le pied, *blanc sale puis grisonnantes* (non roses). Arête entière et concolore.

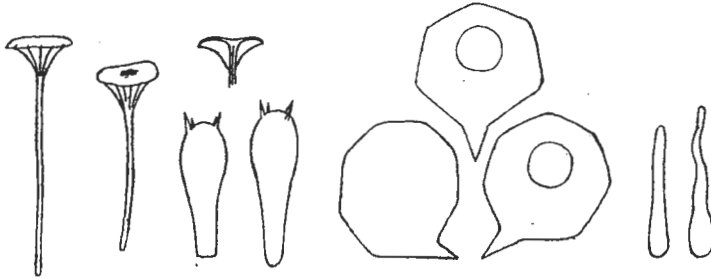


FIG. 1. — *Eccilia rhodocylix*. De gauche à droite : quelques sujets (gr. nat.) ; basides ($\times 500$) ; spores de face et de profil ($\times 2.000$) ; poils d'arête ($\times 500$).

Pied très grêle : $15-25 \times 0,8-1,2$ millimètre, égal, cylindrique, très finement fistuleux, hyalin ou fuscéscent-hyalin ; sec, glabre, sauf une subtile pruine fugace tout au sommet ; poli, non strié. Base parfois un peu blanc-cotonneuse.

Spores en masse : rosâtre sale.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES.

Basides 4-sporiques, claviformes, à base tronquée ou non, $32-42 \times 11-13 \mu$.

Spores faiblement anguleuses (5-8 pans peu accusés), *sensiblement aussi larges que longues* (apicule exclus), donc de contour polygonal-arrondi, $8-9 \times 7,5-8,5 \mu$ (excl. apic.) ; intérieur granuleux ou 1-guttulé.

Cystides faciales nulles.

Cellules marginales (cheilocystides) constantes, assez nombreuses, grêles, un peu sinueuses, à sommet non aigu, à base en général renflée-ampullacée ; $35-43 \times 4-5 \mu$, incolores.

Poils du pied (caulocystides) rares et localisés au sommet, identiques aux cheilocystides.

Revêtement piléique formé de larges hyphes couchées et parallèles (non emmêlées), $10-20 \mu$ diamètre.

ODEUR ET SAVEUR : nulles.

LOCALITÉS ET HABITAT. — Carpophores toujours isolés, sur humus, sous taillis mêlés de feuillus divers et de *Pinus sylvestris*, mais avec forte prédominance de *Quercus*, dans sol siliceux ; toutes les années pendant août et septembre, bois de la Cluison, La Tour-de-Salvagny (Rhône) ; bois du Casino de Charbonnières-les-Bains (Rhône), même époque, même couvert ; bois de Tassin (Rhône), *id.*, *id.* Egalement à Fontainebleau (R. Kühner), sur sol siliceux pur, en août 1931. avec ces très légères différences que les sujets bellifontains avaient quelques millimètres de plus que les sujets lyonnais, une dépression piléique un peu plus accusée et les lames parfois fourchues et plus ou moins lavées de rosâtre. Tous les autres caractères macroscopiques et microscopiques concordaient remarquablement.

AFFINITÉS. — Nous n'avons récolté aucune espèce qui nous paraisse proche de celle-ci. Dans la littérature, nous ne voyons guère que *E. parvula* Murrill qui lui ressemble, mais elle a des lames saumon sale, l'auteur ne parle pas des poils d'arête ni de ceux du sommet du pied, et d'ailleurs la description est trop courte pour qu'on puisse avoir une opinion fondée.

OBSERVATION. — Cette espèce se reconnaît toujours à sa très petite taille, à ses lames blanc-gris-sale, à ses spores non allongées mais isodiamétriques et à ses poils d'arête.

Lyon, septembre 1934.

BIBLIOGRAPHIE

1. LASCH, *Enumeratio*, etc., *Linnaea*, vierter Band, 1829, p. 542.
2. BOURDOT, Notes et planches inédites, cahier VIII, récolte n° 1933, du 27 août 1896.
3. LANGE, *Studies in the Agarics of Denmark*, Part IV, 1921.
4. LANGE, *in litt.*, 14 juill. 1933.
5. ROMAGNESI, Quelques observations sur les *Rhodophyllus* (*Bull. Soc. Mycol. de France*, 1932, p. 306).
6. ROMAGNESI, Sur les *Rhodophyllus*, (*id.*, 1933, p. 422).
7. ROMAGNESI, *in litt.*, 26 juin 1933, 5 août 1933.